

# REMUNERATION

Mesdames, la saison dernière a été tellement marquée de succès que je crois qu'il est de mon devoir de récompenser mes pratiques. C'est pourquoi j'offre actuellement en vente mon assortiment complet au-dessous du prix coûtant avant d'agrandir mon établissement; au cune offre raisonnable ne sera refusée.

**Mlle A. McDonald**  
Maison de Modes Parisienne  
521 RUE SUSSEX.

**CHARBON! CHARBON!**

NOUVEL ENTREPOT CANADIEN

**L. C. DUQUET**

Marchand de Charbon  
Et agent de l'assurance

**"PHENIX,"**

SUR LE FEU, ET DE

**"L'ETNA"**

SUR LA VIE,  
No. 40, rue Sparks, Bloc  
Russell, Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée de tous ceux qui ont à faire un approvisionnement de charbon, de même que des personnes qui désireraient prendre une police dans une excellente compagnie d'assurance, dont le capital se chiffre par milliers de piastres.

**L. C. DUQUET.**  
Ottawa, 7 juin 1887—3m.

**AVIS**

Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes funèbres, comme par le passé, M. J. Sénécal, coin des rues York et Dalhousie, désire annoncer au public généralement qu'à dater du 1er mai, il aura constamment en magasin l'assortiment le plus complet et varié de cercueils, tentures funèbres, ornements de deuil, etc.

**AVIS AU PUBLIC**

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

**A. B. Macdonald**  
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)  
N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs

**Avis Public**

Les laitiers de cette ville sont spécialement priés de prendre connaissance de la clause suivante des Règlements Provinciaux en force dans cette municipalité:

"Clause 10.—Les étables, les vaches laitières, les laiteries ou autres places où l'on garde le lait, seront sujettes à l'inspection de l'officier de santé ou d'autres personnes sous la direction du Bureau de Santé. Les fromagiers et les propriétaires de fromageries seront tenus d'obtenir du dit Bureau de Santé un permis pour l'exploitation d'icelles; et aucune personne n'aura le droit de tenir un établissement de cette nature sans cette permission, laquelle sera accordée après l'inspection des lieux et l'approbation de l'inspecteur. Ce permis sera sujet aux conditions suivantes, savoir: "ces lieux devront être tenus de manière à ce que le lait ne soit en aucune manière vicié par des matières nuisibles et capables de causer des maladies, soit par absorption de germes morbifiques, soit par infection des vaches ou par aucune autre cause généralement reconnue comme délétère et malsain. Ces conditions cessant d'être remplies, le permis pourra être révoqué par le dit Bureau de Santé en aucun temps. Toute personne commettant une infraction à ce règlement sera passible d'une amende n'excédant pas la somme de vingt piastres."

Conformément au règlement ci-dessus mentionné, je donne avis par les présentes à toutes les personnes qui vendent du lait dans cette municipalité, d'enregistrer leurs noms au Bureau de Santé, à l'Hôtel-de-Ville, d'ici au 1er août prochain, afin d'obtenir le permis exigé par la loi.

Par ordre du Bureau de Santé,  
**A. ROBILARD, M.D.**  
Ottawa, 16 juillet 1887.—6f.

**AUX AGENTS**

La Compagnie Canadienne des Aiguilles, 46 et 48 rue Front, Toronto, prépare le paquet d'aiguilles le plus complet et le mieux vendable qui se puisse désirer par des agents échantillons des nouveaux No. 4, fins en pluche. Des informations accompagnent l'envoi lorsque des timbres sont envoyés avec le prix demandé.

Ne perdez pas de temps si vous êtes sans emploi. Ecrivez de suite à M. Cowdy, 41 rue Wellington Est, Toronto. Envoyez timbres pour réponse.—17 mai 1887.—6m.

**ON DEMANDE**

UN AGENT pour prendre des risques pour une assurance sur la vie. Il devra parler le français. S'adresser entre 9 et 10 heures au bureau de la compagnie "Equitable sur la Vie," 27 rue Sparks, Ottawa.  
Ottawa, 25 août 1887.—6f.

# Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des rognons et urinaire.  
"Pendant 12 ans!"  
Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendais parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houblon."  
Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"  
Respectueusement, B. F. BOOTH, Saultsbury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.  
Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, maux de tête, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par eux depuis que j'en prends les Amers de Houblon. Toutes mes voisines en prennent. MME FANNY GREEN.

ASHURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.  
J'ai été très malade pendant deux ans. Tout le monde m'avait abandonné. J'étais le plus habile des médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emplissaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houblon. Quand j'en pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles et je fis bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui virent que j'avais été guéri, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.

Bien à vous,  
JULIA G. CUSHING.  
83,000 perdus.

"Un voyage en Europe qui me coûtait \$3,000 me fit moins de bien qu'une bouteille d'Amers de Houblon; ils ont aussi guéri ma femme d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."

M. R. M., Auburn, N. Y.

**Bébé sauvé**

C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri complètement d'une constipation dangereuse et d'une irrégularité des intestins par l'usage des Amers de Houblon par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement rétablie.

LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les rognons malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houblon, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—  
Je vends des Amers de Houblon depuis dix ans, et il n'y a pas de médecin qui les égale pour les attaques bilieuses, les maladies des rognons, et toutes les maladies incidentes à ce climat malsain.

H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 25 septembre 1885.—  
Messieurs, j'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des "Rognons et de la Vessie." Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu me faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.

W. L. C. RTER.

MESSEURS—Vos Amers de Houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais de fièvres typhoïdes pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houblon. Je les recommande à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé.

J. C. STOEZEL.  
363, rue Fulton, Chicago, Ill.

**Pouvez-vous répondre à ceci?**

Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais eu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des rognons que les Amers de Houblon ne peuvent guérir?

"Ma mère dit que les Amers de Houblon sont le seul remède qui les guérit des attaques de paralysie et du mal de tête."  
Ed Oswego San.

"Mon bébé malade a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houblon."  
USE JEUNE MERE.

**Grande Vente à bon Marché**

DE

**LAMPES**

—POUR—

**UNE SEMAINE SEULEMENT.**

Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

**COMPAGNIE MANUFACTURIERE**

**Nationale de Cole,**

160 RUE SPARKS,

OTTAWA.

**Hotel de l'Europe**

Sur le plan Européen.

66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA

**C. L. BELIER, Pro.**

Lunch depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts. Diners depuis 6 hrs. à 7.30 hrs. p.m., 30 cts. Toutes les primures de la saison constamment en mains. Vins de choix, liqueurs et cigares. Repas servis à toute heure à deux minutes d'avis.

# TELEGRAPHIE

L'exécution de Pranzini

Paris, 31—Pranzini, l'assassin de Marie Regneault, de Annette Gremeret, sa servante, et de la fille de celle-ci, a été exécuté ce matin à cinq heures.

Dès minuit, une foule nombreuse, composée de l'écume de Belleville, de femmes des boulevards d'étrangers qui recherchent les spectacles répugnants, et de tous les journalistes appelés là par le devoir professionnel encombra la place de la Roquette.

Un peu après minuit les pas des chevaux sur le pavé et le cliquetis des sabres annonçaient l'arrivée d'un détachement de la garde républicaine. En un clin d'œil la foule fut repoussée dans les rues avoisinantes.

Les aides de l'exécuteur des hautes œuvres ont commencé à monter la guillotine à trois heures. A peine avaient-ils achevé leur travail que le chapelain de la prison, l'abbé Faure, et le procureur de la République arrivaient dans la voiture et pénétraient dans la cour de la Roquette.

Paris, 31 — Pranzini, le meurtrier de Marie Regneault, de sa servante et de sa petite fille a été guillotiné ce matin. A cinq heures le bourreau sortit de la prison suivi de Pranzini. Ce dernier était pâle et était conduit par quatre des assistants du bourreau. En arrivant à l'échafaud il s'est arrêté un instant. Ensuite se tournant avec un sourire d'agonie il a baisé le crucifix et s'est avancé d'un pas ferme. Un instant après le couteau est tombé et Pranzini a expié son crime.

Vingt mille personnes entouraient la prison.

**DE PARTOUT**

Un attentat en chemin de fer.

Une institutrice, nommée Catherine Scragg, a failli être victime d'une tentative de viol dans un compartiment de chemin de fer sur la ligne de Wellington à Shrewsbury. Au moment où le train quittait Wellington, un homme aux allures suspectes s'est élancé dans le compartiment où Mlle Scragg se trouvait seule. Il chercha d'abord à engager la conversation avec sa voisine, mais celle-ci ne répondant pas, il s'approcha d'elle lui passa son bras autour du cou et chercha à l'outrager. Mlle Scragg résista de tout ses forces et parvint à ouvrir la portière avec l'intention de sauter sur la voie. Sa robe qui s'était accrochée à la banquette la retint mais les cris qu'elle poussait attirèrent l'attention d'un voyageur installé dans le compartiment voisin et celui-ci vint à son secours en menaçant l'agresseur avec une canne à épée. Lorsque le train s'est arrêté à la station, le coupable avait disparu. On l'a retrouvé sur la voie où il gisait sans connaissance. Il avait sauté pour échapper aux conséquences de son acte criminel. Au bout de douze heures, il a repris ses sens et il sera traduit demain en justice sous l'accusation de tentative de meurtre et de tentative de viol.

Echos du Saguenay

—Un enfant d'une douzaine d'années du nom de Deschêne est tombé à l'eau entre le quai du gouvernement et le vapeur Thor. Heureusement l'on a réussi à le sauver et le jeune homme en a été quitte par un bain imprévu.

—La grange de M. Donald McLaren de la Rivière du Moulin a été incendiée lundi. Le feu a été mis par un de ses enfants qui s'amusaient à jouer dans la grange.

—Les bluettes sont en abondance cette année dans le Saguenay et tous les jours nous entendons raconter des faits extraordinaires.

Lundi dernier, 15 personnes de la Rivière au sable en ont ramassé 40 minots dans 18 heures. La valeur de ces bluettes au prix courant s'élève à \$34.

(Le Progrès du Saguenay)

Fénelon accident

Judi après midi, vers cinq heures un jeune homme du nom de Pagé et âgé d'à peu près dix sept ans c'est noyé dans la rivière St Charles, Québec dans les

# TELEGRAPHIE

circstances suivantes: Le défunt, en compagnie d'un autre jeune homme, était dans une embarcation et remontait la rivière St Charles. Rendu près de l'hôpital général la houle causée par un remorqueur a fait chavirer l'embarcation et les deux jeunes gens ont été précipités à l'eau. Le compagnon du jeune Pagé a réussi à se sauver mais ce dernier s'est noyé. Son cadavre n'a été retrouvé qu'à dix heures hier soir.

Détail pénible. Un jeune frère du défunt était mort durant la journée d'hier et la mère en apprenant la mort d'un autre de ses fils est tombée évanouie et tard hier soir elle n'avait pas recouvré sa connaissance.

**Dans la Capitale**

Personnel

On lit dans le Courrier de St. Hyacinthe:

Le R. P. Gauthier, prieur de la maison des Dominicains et curé de l'église St. Jean-Baptiste à Ottawa, était à St. Hyacinthe mardi, de retour de Nicolet où il a prêché la retraite ecclésiastique la semaine dernière.

**Commencement d'incendie**

Quelques minutes après midi jeudi, le feu fut découvert sur la toiture d'une maison vacante en arrière de chez M. Christin, rue Wellington. A l'aide d'un seul jet d'eau les pompiers du poste No 2 maîtrisèrent promptement les flammes, les dommages à part ceux causés à la toiture sont insignifiants.

**Visite**

Le nombre de personnes qui ont visité le Musée Géologique pendant le mois d'août se monte à mille six cents cinquante neuf.

**Enterrements**

Le nombre total d'enterrements dans le cimetière Notre-Dame durant le mois d'août est de 64.

**Réouverture de classe**

Madame Dion 297 Rue Besserer, réouvrira ses classes lundi le 5 septembre. Le nombre d'élèves est limité.

**La cause du Père Paradis**

La poursuite prise par M. Tremblay contre le R. P. Paradis, pour faux, a été renvoyée par les magistrats, à Aylmer.

**Miracle**

On nous informe ce matin qu'une paralysique a été guérie complètement lors du dernier pèlerinage de la section anglaise d'Ottawa.

**Mieux**

Le jeune Philbert, victime de l'accident que nous avons rapporté dans notre dernier numéro, se rétablit rapidement. Il pourra se vanter de l'avoir échappé belle.

**Obituaire**

On annonce la mort de M. Charles Boudreau, ci-devant du Service Civil et ancien Typographe au Journal de Québec, arrivée à Ottawa hier. Le défunt était âgé de 61 ans. Il était le père de M. C. S. O. Boudreau, rédacteur de nuit du Citizen. Nos condoléances à la famille.

**Une guerre sauvage déjouée**

Le Dr Jukes, chirurgien major de la police à cheval du Nord-Ouest est à Ottawa. Il dit que la prise de Batoche a détourné l'une des plus terribles guerres qu'on ait jamais vues. Les sauvages du Nord-Ouest, de la Colombie et des Etats Unis jusqu'au Missouri étaient unies contre l'ennemi commun. Ce devait être la lutte suprême entre le peau rouge et le blanc. Il dit que la nouvelle de la prise de Batoche s'est répandue parmi les sauvages aussi vite que parmi les blancs qui, eux, avaient le télégraphe à leur disposition.

**Travaux d'automne**

Le nouveau bureau des impressions fédérales sera construit avec de la brique de Nepean et les fondations seront en pierre. L'édifice aura trois étages. M. Robert Fotheringham est le surintendant des travaux, et M. E. Askwith l'entrepreneur.

Il n'est pas probable que l'on aura le temps de faire plus que les fondations d'ici à la saison rigoureuse, vu le nombre considérable d'excavations qu'il y a à faire sur le terrain.

# Bazar St. Jean-Baptiste

Le bazar au profit de l'église St. Jean-Baptiste, ouvert jeudi dernier dans la salle St. Jean-Baptiste, rue Queen, promet d'être un succès. Tout y est attrayant, et il est difficile d'y entrer une fois sans avoir la tentation d'y retourner. Que chacun se donne la satisfaction de le constater de visu. —Jeudi prochain, 8 courant, la fanfare des Chaudières exécutera pour la première fois à Ottawa la fameuse marche du général Boulanger: "En revenant de la revue". Qu'on se le dise!

**Bijouteries**

M. C. H. Doucet vient de faire subir de grandes améliorations à son établissement de bijouteries, argenteries, etc., qui vont lui permettre d'agrandir son commerce. Il vient de recevoir un assortiment magnifique de bijoux, montres, horloges, argenterie et objets de fantaisie pour cadeaux de noces. M. Doucet manufacture et répare les bijoux, les montres, etc., et la satisfaction avec laquelle il a toujours remplis les nombreuses commandes des diverses sociétés de cette ville est une preuve convaincante de son habileté dans cette ligne d'affaires. Que chacun se donne la main et se rende en masse au bloc de l'Hôtel Russell, pour faire leurs achats de bijouteries, etc.

26 mai—3m.

**Encore un noyade**

Jeudi soir, M. James Walsh employé dans le département de la correspondance aux Travaux Publics a trouvé la mort dans une excursion de pêche et de chasse faite sur la rivière Gatineau. Le défunt, en compagnie de MM. Robert St. George et Louis Denaud se trouvait sur une petite embarcation. Vers les 9.30, ils repartirent de la Pointe à Gatineau et empruntèrent à cet effet une vieille bonne d'un nommé Faucher. Rendus à une longue distance du quai ils s'aperçurent que l'embarcation faisait eau mais il était trop tard pour retourner; la bonne ne tarda pas à se remplir et finalement à couler, laissant les trois imprudents à l'eau.

Un M. Pichette témoin de l'accident se hâta de leur porter secours. St. George fut sauvé le premier puis Denaud mais le malheureux Walsh avait disparu lorsqu'on revint pour lui.

Le défunt était le fils de M. Michael Walsh, employé au département des Travaux Publics depuis de longues années. Il était âgé de 45 ans et généralement estimé.

Le cadavre n'a pas encore été repêché.

**Course de chemin de fer**

Un passager sur le chemin de fer Canada Atlantique, en destination de Montréal, lundi dernier, a été témoin d'une course d'un nouveau genre, mais très intéressante.

A partir de Vaudreuil jusqu'à la Pointe Claire, distance de près de huit milles, les deux lignes du Grand Tronc et la nouvelle voie du Pacifique Canadien se trouvent de quelques minutes en retard sur le Pacifique Canadien, le départ de Vaudreuil se fit en même temps pour les deux chemins de fer. Les passagers, témoins de cette course, se mirent tous aux fenêtres, suivant avec anxiété ce tournoi à mesure que les convois augmentaient en vitesse. Le Pacifique Canadien dépassa bientôt de la longueur de deux chars son rival, mais à son tour le Grand Tronc, arrivant sur un assez long espace de terrain en pente, ne tarda pas à reprendre le devant aux acclamations des passagers spectateurs de cette course à vapeur, que l'on trouve rarement sur le programme d'un pique-nique. Le témoin de ces faits croit que la vitesse des deux trains étaient certainement de 30 milles à l'heure. La course se termina forcément au point où les deux lignes vont en direction opposée, en bas de la Pointe Claire.

**Sur la rue**

—Les hôtels ont fait ample recette durant la journée d'hier.

—Bon nombre des tireurs sont partis hier, les exercices du tir étant terminés.

—La grande pluie d'hier matin n'a pas empêché la foule d'assister au cirque.

—Bon nombre de citoyens ont assisté tous les jours aux exercices de tir des volontaires canadiens.

—Les cellules du poste de police étaient occupées, hier soir, par deux pochards et deux filles de réputation douteuse. Beau ménage!

—On s'est enfin décidé à faire construire un trottoir sur la rue du Canal à partir de la rue Sparks.

# Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux jeunes leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

**NOUS AVONS REÇU NOS NOUVEAUX CHAPEAUX**

Pour l'automne; grand choix et bas prix. Nous faisons une spécialité des PARAPLUIES et PARDESSUS imperméables. Notre département de MERCERIES est des mieux assortis.

50 doz. de Cravates à 20 et 25c

**N. PAULKNER ET FILS**

No. 111 Rue Rideau.

**PRESERVEZ**

Vous des mouches en achetant la

**TOILE METALLIQUE**

Chez E. G. Laverdure.

**Glaciers Amellores,**

Pinces à Glace,

Moulin pour l'herbe,

Ciseaux pour l'herbe,

Poèles à l'huile,

CHEZ

**E. G. LAVERDURE**

RUE WILLIAM, 7.

**Loterie Nationale!**

Les Tirages Mensuels

ONT LIEU LE

**Troisième Mercredi**

DE CHAQUE MOIS.

La valeur des prix qui seront tirés

**MERCREDI**

21 SEPT. 1887

A 2 h. p.m., sera de

**\$60,000**

COUT DU BILLET:

Première série - - - \$1.00

Deuxième série - - - 0.25

Demandez le catalogue des prix,

LE SECRETAIRE,

**S. E. LEFEBVRE,**

19 rue St Jacques,

MONTREAL.

**AVIS AUX ENTREPRENEURS**

Canal du Sault Sainte-Marie.

LES ENTREPRENEURS qui ont l'intention de soumissionner pour les travaux de construction du Canal projeté à être construit sur le côté Canadien de la rivière Sainte-Marie sont par le présent informés que des soumissions seront reçues ve s le mois de JANVIER prochain et que mainte-nant, jusque vers le commencement de novembre prochain, est le temps le plus favorable pour examiner la localité.

Quand les plans, devis et autres documents seront prêts, av s en sera dûment donné et les Entrepreneurs auront alors l'occasion de les examiner et on leur fournira les blancs de soumissions, etc.

Par ordre,

**A. P. BRADLEY,**

Secrétaire.

Département des Chemins

de Fer et Canaux,

Ottawa, 24 août 1887.